

Que vous soyez adepte de la randonnée, des sports de glisse ou amoureux des vieilles pierres, Cléden-Cap-Sizun vous offre tout cela. Les points de vue vers l'horizon ou l'intimité d'un chemin au calme vous mènent vers un patrimoine précieux s'égrenant de chapelles, moulins à vent, ports abris, murets ou fermes.



À voir

- . Eglise et chapelles
- . Ports abris
- . Moulins de Trouguer
- . Pointes du Van, Brézellec, Penharn
- . Baie des Trépassés

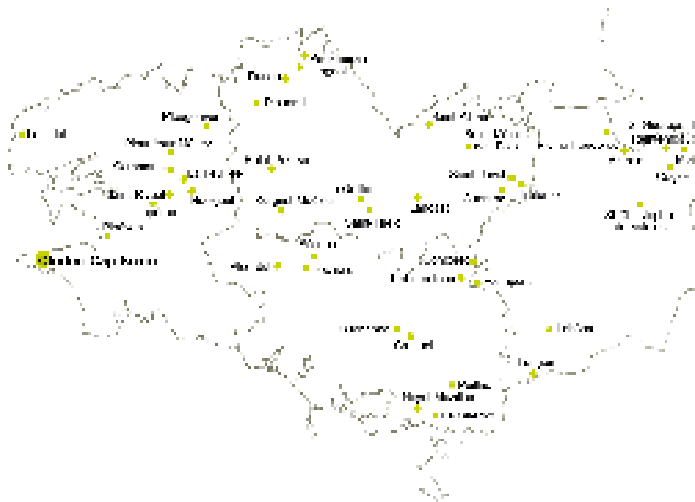
À faire

- . GR 34
- . Circuit de Cléden-Cap-Sizun, 17 km, 4h
- . Sentiers de randonnée pédestre, équestre et VTT
- . Fête des moulins

À contacter

Office de Tourisme Cap-Sizun – Pointe du Raz
Tél. 0 809 10 29 10
office-tourisme@cap-sizun.fr
www.capsizuntourisme.fr

**Dans nos villages, prenez le temps
de déambuler dans les ruelles,
d'arpenter des paysages authentiques et variés,
de goûter aux plaisirs festifs et
d'apprécier un certain art de vivre...**



Cléden-Cap-Sizun

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade
du patrimoine

L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Pour y prétendre, elles doivent compter moins de 3 500 habitants répartis dans le bourg et la campagne. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - contact@cprb.org
Catherine Hesry : 06.63.01.43.03 - catherine.hesry@cprb.org
Laurence Marquet : 06.63.01.85.61 - laurence.marquet@cprb.org
www.cprb.org
www.facebook.com/Communespatrimoineruralbretagne/
www.patrimoines-de-bretagne.fr



Les XVI^e et XVII^e siècles : l'âge d'or

Occupé depuis le néolithique, en passant par l'âge du bronze, puis la période romaine, la paroisse de Cléden-Cap-Sizun est nommée sous cette toponymie dès 1535, période faste pour le territoire.

En effet, les XVI^e et XVII^e siècles correspondent à une période de grande prospérité pour toute cette région du Cap Sizun. Les industries de pêcheries et de sècheries étaient florissantes et de nombreux monuments témoignent de cette nouvelle richesse. Ces édifices sont reconnaissables par des sculptures symboliques laissées par les généreux donateurs.

L'activité de pêche ne durait pas plus de quatre mois. Le reste de l'année les patrons affrétaient leurs bateaux pour le transport des marchandises depuis les ports environnants jusqu'à La Rochelle, la Flandre ou l'Angleterre. Dans l'intervalle de leurs voyages, les marins faisaient en outre un peu de culture et d'élevage.

Ces activités déclinèrent lentement au cours du XVIII^e en raison des guerres en mer, de la piraterie et de la concurrence des grands ports avec des bateaux de plus fort tonnages.

1 L'église Saint-Clet

Malgré ses divers remaniements, l'église Saint-Clet présente une architecture harmonieuse. Les éléments les plus anciens sont les deux premiers piliers du chœur qui semblent dater de la fin du XIII^e siècle. L'élévation ouest, le clocher, le transept et le proche sud datent, eux, du XVI^e siècle. Plusieurs phases de consolidations et de transformations ont eu lieu durant les siècles suivants. Vous découvrirez des dates inscrites ici et là.

L'élément surprenant de cet édifice se trouve à l'extérieur: on observe sept bateaux sculptés en bas-reliefs sur les murs de l'église. Ils seraient les témoins de l'ère de grande prospérité de la commune où l'activité commerciale était florissante. Pour bien marquer la part qui leur revenait, les marins firent sculpter sur les édifices religieux, des bateaux avec leurs mâts et leurs équipages navigants au milieu des poissons et des oiseaux de mer. Vous pouvez retrouver ces motifs sur une grande partie des édifices religieux de la commune, mais aussi sur les monuments du territoire du Cap Sizun.



2 Le XIX^e siècle : un renouveau

Au XIX^e siècle, l'activité rurale se tourne principalement vers la culture du lin mais aussi du chanvre. La commune compte six tisserands en 1846. Cette activité servait à la fabrication des voiles des bateaux, des bouts et des cordes, ainsi qu'à celle des étoupes et de la filasse. Cette période correspond également à une augmentation forte de la population renouvelant alors l'habitat rural de manière homogène. Cela générera un type de bâti et de mobilier aux caractéristiques locales très prononcées sur les logis et les dépendances agricoles : bâtiments de même proportion avec des façades ordonnées.

Les habitations sont construites sur plusieurs étages. Les ouvertures et les chaînages d'angles sont en pierre de taille et en saillie du mur afin d'accueillir un enduit. Les ouvertures sont surmontées d'un linteau en anse de panier avec une clef en relief. La construction de ces types d'architecture perdurera jusqu'au XX^e siècle.

3 Un bourg commerçant

De nombreux commerces sont apparus dans le bourg au cours du XIX^e siècle. Pour marquer cette activité, la façade se parait d'une grande ouverture vitrée à l'encadrement en granit avec une menuiserie en bois qui formait la devanture. Un bandeau, portant le nom du commerce, faisait office d'enseigne pour l'identifier.

4 Les maisons de « maître »

Ces bâtisses se caractérisent par une toiture à quatre pans dits « à croupe », surmontée d'imposantes souches de cheminées et ajourée d'une lucarne afin d'éclairer le grenier. Ces maisons sont à plusieurs niveaux et éclairées par de grandes fenêtres.

5 Le presbytère

Le premier presbytère de la commune se trouvait au village de Lamboban. Il était dit de « mauvaise facture et desservi par un très mauvais chemin ». Au XVII^e siècle, les prêtres et les paroissiens avaient demandé son transfert au bourg mais le seigneur de Kerazan s'y était opposé. Il n'eut lieu qu'au début du XIX^e siècle.

Deux dates sont inscrites sur le bâtiment : 1816 et 1868. Plusieurs détails architecturaux confirment cette datation comme la corniche ou l'imposte de la porte. Il abrite aujourd'hui la mairie et un lieu d'exposition.

